

琉球大学学術リポジトリ

講演 「ニューカレドニアの日本人 ー痛ましいエピソードー」

メタデータ	言語: 出版者: 琉球大学移民研究センター 公開日: 2018-11-13 キーワード (Ja): キーワード (En): 作成者: クルトビッチ, イスメット, Kurtovitch, Ismet メールアドレス: 所属:
URL	https://doi.org/10.24564/0002010145

講演要旨

Les Japonais en Nouvelle-Calédonie: un épilogue douloureux!

Ismet Kurtovitch

(Historien, Directeur du service des archives de la Nouvelle-Calédonie)

Le 8 décembre 1941, dans le bureau du maire d'un petit village en Nouvelle-Calédonie, une réunion solennelle se tient. Au mur, il y a notamment un portrait du général de Gaulle et le buste de Marianne. Le maire lit et relit un télégramme qui ordonne l'arrestation de tous les Japonais. Cet événement classique entre pays en guerre, va augurer d'une série d'injustices et de détresses humaines et familiales qui hantent encore la mémoire collective de tous les Calédoniens.

En effet, les arrestations sont effectuées sans ménagement pour les individus et sans égard pour leur famille. En quelques heures, plusieurs centaines de Japonais quittent femme et enfants et sont envoyés dans des camps de prisonniers en Australie d'où ils regagnent le Japon en 1946, les autorités calédoniennes refusant de considérer les demandes de retour de certains prisonniers à l'issue de leur emprisonnement.

Cette pièce de théâtre évoque la détresse des femmes, européennes ou mélanésiennes, confrontées à la solitude et à l'opprobre de leur entourage. Privées des biens de leur mari ou compagnon, elles doivent vivre difficilement.

Plus tragique est le sort de centaines d'enfants, métis, privés de leur père du jour au lendemain et la plupart pour toujours. Habités par le sens de leur nom et de leur prénom japonais, devenus adultes ils gardent et transmettent le souvenir douloureux de leur père et de cette séparation.

Il faut aussi retenir la douleur et la tristesse de ces hommes qui avaient fait de la Nouvelle-Calédonie leur pays d'adoption et qui vivront le reste de leur vie d'adulte dans le souvenir de leurs enfants éloignés.

Aujourd'hui, les Calédoniens d'ascendance japonaise attendent en silence la parole de compassion et d'excuses que le gouvernement français, à l'instar de celui du Canada ou des Etats-Unis, a le devoir de prononcer.

Cette pièce de théâtre a été écrite pour témoigner et pour révéler cet épisode de l'histoire du Pacifique.